

“ Le complot est aussitôt formé, et nous partons tous quatre pour l'Isle d'Orléans, Cambray, Mathieu, Charbonneau et moi, et nous nous rendons à la maison du vieux garçon, située au milieu du village, à une petite distance de l'Eglise. C'était une belle nuit d'automne, quand la lune dans toute sa grandeur rivalise presque d'éclat avec l'astre du jour. Sans perdre un moment, Mathieu s'approche d'une fenêtre et rompt une vitre.”

—“ Ah ! ça dit Cambray, point de violence inutile, à moins qu'il n'élude . . .”

“ La vitre tombe et se casse. J'étais transporté, exalté, c'était la première fois que j'assistais à une pareille fête, à ce bruit je ne me possédaï plus, et je m'enfuis comme un trait. Quand j'ai couru un a-pent, je détourne la tête, et je vois mes camarades sur mes talons. Je continue de courir plus vite, et eux de me suivre.”

—“ Qu'as-tu vu ? me crie l'un.”

“ ENFIN je m'arrête au bout d'un mille, et Cambray me répète cette assommante question ? ”

—“ Qu'as-tu donc vu, Waterworth, qu'as-tu donc vu ?

—“ RIEN ? ” lui dis-je ; “ rien !

—“ Quoi ! tu n'as rien vu ! Poltron ! Pendard ! tu n'as rien vu ! ”

“ Et je fus rossé comme une bête morte. Bientôt le jour commença de paraître, et il nous fut impossible de reprendre l'expédition. Il nous fallut repartir pour Québec, sans avoir rien fait, si ce n'est que Mathieu voulut bien nous donner un échantillon de son adresse à attraper un mouton, que nous allâmes faire rôtir le soir chez Madame A . . .”

“ DEPUIS cette époque, Cambray et moi nous élumes des rapports intimes avec Mathieu, et il nous fit connaître quelques autres personnages de la même trempe. Nous avions coutume de le voir presque tous les soirs chez Mde A . . ., où nous nous occupions de recherches et de complots. Chacun faisait rapport de ce qu'il avait vu ou appris de l'intérieur des bonnes maisons.

“ Quelques jours après notre fausse attaque à l'Isle d'Orléans, nous fîmes complot de faire une visite au comptoir de M. Atkinson. Cambray et moi connaissions la place où nous avions été souvent pour des affaires de commerce. Ce nouveau projet fut aussi conclu chez Madame

A . . .
précau
force p
nous n
remord
camp.

“
vieux
porte d
piller le
vant qu
confrèr
je jurai
notre t
pronon

“
déposo
CHES ;
de la C
risquent
saison b
saient e
maudiss
vient d'
dans la
de huit
Delà no
vis-à-vi
fonce le
dons à
prise. C
pe à br
tres, et
louis ; j
sorte qu
Stewart
comme
je deme
même n
fit assig
D. l.t,